

Sinbad le marin

Description

Il y a très longtemps, vivait à Bagdad un jeune homme qui se plaignait de la dureté de son travail de transporteur. Un jour, après avoir terminé sa journée, il s'assit pour se reposer un moment près de la porte de la maison d'un riche marchand. L'homme, qui était à l'intérieur, l'entendit se plaindre.

– Travailler et travailler encore. Est-ce donc ça la vie?

Le marchand eut pitié du garçon et l'invita à un dîner chaud. Le garçon accepta et fut étonné d'entrer dans une maison aussi luxueuse avec des mets si riches sur la table.



« Je ne sais pas quoi dire, monsieur !… Je n'ai jamais vu autant de richesse.

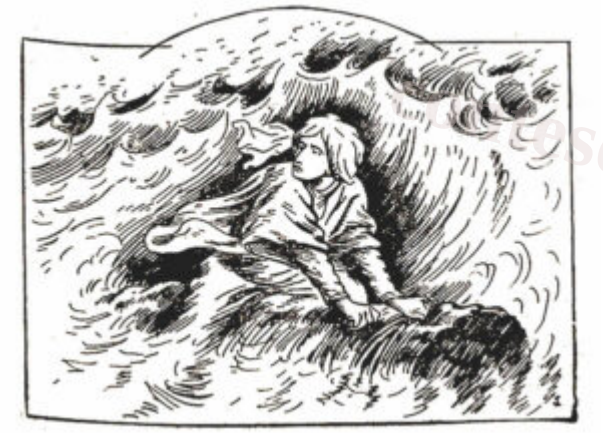
– C'est vrai – répondit poliment l'homme – J'ai beaucoup de chance, mais je veux te dire comment j'ai obtenu tout ce que tu vois. Personne ne m'a rien donné et j'aimerais que tu comprennes que c'est le fruit de beaucoup d'efforts.

Le marchand, qui s'appelait Sinbad, raconta son histoire au garçon intrigué.

– En mourant, commença-t-il, mon père me laissa une bonne fortune, mais je la gaspillais jusqu'à ce qu'il ne me reste plus rien. Je décidais donc de me faire marin.

– Marin! Quelle merveille!

– Oui, mais ce ne fut pas si facile. Lors du premier voyage, je tombais à l'eau et nageais jusqu'à une île qui s'avéra être le dos d'une baleine. Heureusement, je réussis à m'échapper, accroché à un baril flottant dans l'eau, jusqu'à ce que le courant me dépose sur les rives d'une ville inconnue. J'errais pendant des jours, jusqu'à ce que je sois embauché sur un nouveau bateau qui me ramena finalement à Bagdad. Ce furent des jours très durs !



Il finit de parler et donna au garçon cent pièces d'or en échange de revenir le lendemain écouter ses histoires. Le jeune homme, les poches pleines, sautait de joie. La première chose qu'il fit fut d'acheter un bon morceau de viande pour inviter ses amis.

Le lendemain, il retourna chez Sinbad, comme convenu. Après le dîner, l'homme ferma les yeux et se souvint d'une autre partie de sa vie.

– Mon deuxième voyage fut très étrange… J'aperçus une île et échouais le bateau sur le bord de la plage. Je commençais à chercher de la nourriture, et j'apperçu un œuf géant.



Aors que j’allais m’en emparer, un oiseau géant se posa sur mes épaules, m’attrapa avec ses puissantes griffes, et me souleva vers le ciel. Je volais comme un aigle et bien qu’effrayé au possible, je m’extasiais de voir la terre de si haut.

contesdefees.com



D’abord, Je pensais qu’il me jetterait au-dessus de la mer, mais il changea de direction, et me lâcha au dessus d’une vallée pleine de diamants. En tombant je me blessais grièvement, mais malgré cela je saisis l’occasion et ramassais autant de pierres précieuses que possible avant de retrouver mon équipage et le navire sur la plage.



Quand il eut fini de se remémorer son deuxième voyage, Sinbad donna cent autres pièces d'or au jeune homme, l'invitant à revenir le lendemain. Le garçon commençait à apprécier le récit des aventures du vieux Sinbad et il était toujours ponctuel à leur rendez-vous. Cette fois encore, l'homme se perdit dans les méandres de ses souvenirs enflammés.

– Cela te paraîtra étrange, dit-il. Grâce aux diamants, j'étais maintenant un homme riche et vivait comme un prince. Mais malgré cela, l'appel de la mer et du large étaient plus forts et je préparais donc un nouveau voyage. Cette fois encore, j'eu de nombreuses aventures passionnantes. Nous débarquâmes sur une île où vivaient des centaines de pygmées sauvages qui détruisirent notre bateau. Ils nous ligotèrent et nous amenèrent chez leur chef, qui était un grand géant borgne à l'air hideux.

– Un géant borgne? Quelle horreur!



“Oui, c’était terrifiant !” Il mangeait tous mes marins, mais comme j’étais très maigre et qu’il était déjà bien rassasié, il me laissa sur le côté. Il s’endormit et j’en profitais pour attraper le tisonnier du feu, qui était brûlant, et le plantais dans son œil unique. Il entra dans une colère immense et criait à en faire trembler la montagne, mais il ne pouvait plus me voir et j’en profitait pour m’enfuir.

Ayant échappé au géant et à ses pygmées, je rencontrais un marchand qui me prit sur son bateau. Je l’aidais si bien à vendre ses toiles rares de port en port, qu’il m’associa à son entreprise et nous fîmes à nouveau fortune.



Le jeune homme s’exaltait en écoutant les histoires de l’intrépide marin. Que d’aventures cet homme avait vécues!…

Pendant sept nuits, Sinbad raconta sept nouvelles histoires, sept voyages, sept aventures toutes plus époustouflantes les unes que les autres. Et chaque soir, après l’histoire, il lui donnait encore cent pièces.

À leur dernière rencontre, ils se dirent au revoir avec amitié. Avant que le jeune homme ne s’en aille, Sinbad voulut lui dire quelque chose d’important :

– Maintenant tu sais que, pour obtenir une chose, il y a toujours un prix à payer. Et aussi que le destin est quelque chose pour lequel il faut se battre et que chacun doit se forger. Personne dans cette vie ne donne quoi que ce soit gratuitement! Et si cela arrive, il faut savoir en faire bon usage. J’espère que l’argent que je t’ai donné t’aidera à démarrer de nouveaux projets et que mes histoires te serviront.

Le jeune homme comprit que le vieux Sinbad avait accomplis ses rêves, grâce à son courage, son intelligence et ses décisions. Maintenant, il avait sept cents pièces d’or, il était riche, mais il avait appris à ne pas s’endormir sur ses lauriers. Et quelques temps après, que croyez-vous qu’il fit avec son argent?





Adaptation courte du conte classique des Mille et une nuits. Illustration tiré de l'adaptation de Larousse par Mlle Latappy sauf la première (Roland Beaussant)

date créée
09/11/2021
Auteur
cdf